**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 79 (1952)
**Heft:** 12

**Artikel:** Billet de Ronceval : l'album à la Baronne
**Autor:** St-Urbain
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-228310

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

BILLET DE RONCEVAL

# L'album à la Baronne

*Ceux de Verbois ont de la distraction tout plein les yeux, tant que dure la saison d'été. Ils ont un bout de lac tout ce qu'il y a de mignon et, les vacances venues, on dirait que tous les gens libres se précipitent chez eux pour y faire trempette.*

*Les baigneurs sont partout les mêmes, bien sûr, mais, à Verbois, personne n'y aurait pris garde sans la Baronne.*

*C'est une personne de bien, vieille comme on n'a pas idée. A elle, c'est pas un fauteuil qu'il faudrait, c'est une chaise longue, tellement elle est décatie par les années. Dans son jeune temps, et c'est vieux ça ! elle montrait sa langue à des gens de la haute, quelque part dans les Allemagnes. C'est pour ça que ceux de Verbois lui disent la Baronne. Elle sort toujours avec un chapeau, et elle porte des voilettes et des affutiaux du temps jadis.*

*Un jour, elle a écrit à la Municipalité qu'elle ne saurait tolérer plus longtemps les horreurs qu'elle voyait le long du lac. Ces Messsieurs, étudiant la question, ne répondirent pas par retour. La Baronne a perdu patience et elle a constitué un dossier. Elle a demandé à un neveu de la ville de venir avec son appareil de photographie et, le menaçant de le deshériter s'il renasquait, elle l'a traîné le long des grèves, en ça et en là, semaine et dimanche, et elle lui a fait prendre des clichés grand format de toutes ces dévergondées, comme elle dit. Elle a adressé l'album formé des plus suggestives de ces images au syndic avec ces mots :*

*« Regardez, Messieurs, regardez bien! Ose-t-on penser que des femmes peuvent se présenter dans des tenues pareilles ? Je compte sur... etc., etc. »*

*Les municipaux se sont penchés sur l'album, et ils ont vu ! On dirait presque qu'ils ont tout vu, parce que, pour des photos bien prises, c'était parfait!*

*Le Petit Louis a demandé tout de suite l'adresse du photographe, pour avoir une copie à lui, et étudier la chose consciencieusement.*

*Marcel, celui du petit bois, a cru qu'il allait prendre mal : il disait tout bas : « Charrette ! charrette ! tout de même, quelles femmes il y a par le monde ! »*

*Le soir qu'ils ont reçu l'album, le syndic a dit :*

*« On va se pencher sur le dossier, sérieusement, il faut qu'on voie la chose en première. »*

*Les heures ont passé tellement vite qu'il a fallu faire une séance de relevée, et on peut vous garantir que la Municipalité a pris la chose à cœur : on n'a pas noté les remarques principales, mais rien n'a échappé à la sagacité de ces Messieurs. Bref ! la moralité de Verbois est en de bonnes mains : on attend l'arrêt que ces Messieurs fixeront : gage que les baigneuses, les dévergondées à la Baronne, comme on dit quand on pense à l'album, n'ont qu'à se mieux tenir, sans quoi !...*

St-Urbain.